LETTRE OUVERTE À EMMANUEL MACRON



Encore un effort pour **être laïque!**

Alors que de plus en plus de personnalités du camp laïque le rejoignent, il est bon de rappeler que le président n'est pas toujours au point sur le sujet.

PAR HENRI PEÑA-RUIZ*

Monsieur le président de la République,

Premier magistrat de la République, vous ne pouvez méconnaître la déontologie de la laïcité. Celle-ci vous fait un devoir de ne privilégier aucune option spirituelle, du moins dans l'exercice de votre fonction. Or vous venez de le faire par cette affirmation publique : *« Je crois profondément qu'il peut exister des continuités entre Dieu et la science, religion et raison. »* Vous mêlez ainsi le registre de votre croyance, qui, étant particulière, n'engage que les croyants, et celui de la connaissance, qui est universelle. Où est donc la neutralité qui sied aux élus de la République et à l'universalisme qu'ils ont à incarner ? Cette déontologie laïque, c'est aussi l'honneur des enseignants, qui, dans l'exercice de leur fonction, mettent en avant ce qui peut être commun à tous, et non des convictions particulières. Vous n'ignorez pas que, selon un récent sondage, plus de la moitié des Français se déclarent athées ou agnostiques. Respectez-vous la laïcité en affirmant publiquement votre croyance personnelle et en faisant silence sur les humanismes sans dieu ?

Si vous voulez être le président de tous les Français, l'universalisme républicain n'est pas pour vous une option, c'est une exigence. Cela implique de traiter à égalité les personnes qui croient au ciel et celles qui n'y croient pas. C'est ce que faisait Louis Aragon en dédiant *la Rose et le Réséda* aux deux résistants catholiques Honoré d'Estienne d'Orves et Gibert Dru comme aux deux résistants communistes athées Guy Môquet et Gabriel Péri, tous les quatre assassinés par les nazis. Vous faites l'éloge de la transcendance. Soit. Mais ne laissez pas entendre qu'il n'y a de transcendance que religieuse. Jean-Paul Sartre, humaniste athée, tient lui aussi à la transcendance comme pouvoir humain de se dépasser, illustré pendant la résistance aux nazis.

À géométrie variable

Vous avez voulu combattre le communautarisme religieux par votre loi sur le séparatisme. L'intention était bonne. Mais la réalisation est contestable. Pourquoi donc avoir permis aux associations cultuelles de mêler la démarche lucrative et l'activité cultuelle, en pouvant disposer d'immeubles de rapport, alors que la loi du 9 décembre 1905 interdit ce mélange des genres qui promeut sourdement un financement des cultes ? Et pourquoi vous être arrêté en chemin ? Le concordat d'Alsace-Moselle met à la charge des contribuables de toute la France, quelles que soient leurs options spirituelles, les salaires des prêtres, des rabbins et des pasteurs. N'est-ce pas également un séparatisme ? Et comme vous le savez, la loi Debré de 1959 détourne l'argent public vers des écoles privées religieuses, ce qui revient, là encore, à faire payer aux contribuables athées ou agnostiques la promotion de la religion, soigneusement cultivée dans des institutions scolaires séparées. Ces deux exemples de séparatisme ne méritent-ils pas un examen critique à l'aune de l'universalisme dont vous vous prévalez ? Vous parlez à juste titre de la belle idée de laïcité. Mais vous savez bien que, pour avoir toute sa force et toute sa crédibilité, elle ne peut être à géométrie variable.

Laissez à Mme Le Pen et à M. Zemmour la tentative de capter la laïcité pour en faire une arme identitaire. La critique de l'islamisme politique est juste et nécessaire. Mais si elle se conjugue avec le privilège maintenu d'une autre religion, cela brouille l'image de la laïcité. Pour réfuter tout ethnocentrisme, souvenez-vous du génial Molière, qui traita si bien la première affaire de voile dans le *Tartuffe*, à l'époque où le parti des dévots catholiques sacralisait le patriarcat et la condition qu'il imposait au « deuxième sexe ». ■

* Philosophe et auteur du *Dictionnaire amoureux de la laïcité* (Plon), Prix national de la laïcité en 2014.

Jérome Panconi / Opale